ATELIER 1

EA 3094 Giovanna Laterza

I WILL SURVIVE: surmonter la catastrophe en littérature à travers la valorisation du sujet individuel

Le principat d'Auguste naît des cendres des guerres civiles qui l'ont précédé. La catastrophe politique du passé a des effets dévastateurs sur la psychologie du citoyen romain, qui devient incapable d'imaginer un futur hors de la précarité. Cette déception collective, causée par la profonde instabilité politique, constitue pour Auguste l'élément décisif et essentiel pour présenter son action à la fois comme sauvetage de Rome et réalisation utopique d'un nouvel âge bienheureux. Au lieu d'apparaître comme un simple général victorieux, Auguste devient le véritable sauveur: cette désignation est systématiquement exploitée dans tous les médias disponibles à l'époque, y compris dans la poésie.

L'*Énéide* est un ouvrage littéraire mais en même temps est un manifeste public pourvue d'une signification politique. Dans ce poème Virgile se sert de certains procédés littéraires, implicitement aptes à éloigner le fantôme de la catastrophe: pensons par exemple à la narration prophétique, qui présente indirectement la Rome d'Auguste comme le meilleur de monde possible. Dans ma communication je voudrais souligner comment, dans le projet augustéen, l'exaltation de la personne du *princeps* se développe en parallèle avec une valorisation systématique de l'individualité du citoyen et de son imaginaire: comment ce concept se concrétise-t-il dans les procédés rhétoriques du sixième livre de l'*Énéide*? Comment contribue-t-il à conjurer le cauchemar de la catastrophe du passé?

EA 3402 ACCRA, Ruedi Baur

Systèmes de représentations territoriaux : catastrophe visuelle? catastrophe méthodologique? catastrophe civique?

„Il faut malheureusement souvent attendre que la catastrophe arrive pour que les choses changent“. Mais dans certains domaines celles-ci restent imperceptibles ou du moins non thématiques. Pour enclencher un processus de transformation, de design et plus largement de recherche il semble nécessaire de procéder au constat du désastre et de se confronter aux raisons de la crise. Ces réflexions sur les méthodes de recherche et de création se verront illustrées par une étude de cas traitant de la manière dont les territoires politiques se représentent, s'identifient et se transforment en marques. Entre légère irritation, indifférence et fierté, le sujet échappe à la critique. L'hypothèse d'une catastrophe à la fois visuelle et civique peut servir de socle et de raison d'être à une recherche sur les systèmes de représentation des démocraties contemporaines. L'exposé essaiera d'analyser cette crise de la représentation de l'espace publique en pointant les réels risques de catastrophe quand le marketing territorial cultive les nouvelles formes d'appropriation et souvent indirectement d'exclusion. Plus largement elle nous permettra d'articuler la question suivante : la médiocrité peut-elle se révéler catastrophique ?

EA 1337 Configurations littéraires, Mathieu Jung

Raymond Roussel : catastrophe et mélancolie

La catastrophe est ce qui advient à la fin, lorsque tout se dénoue et qu'il ne reste, en somme, que les yeux pour pleurer. Dans le monde renversé de Raymond Roussel (1877-1933), la catastrophe a lieu au seuil de l'œuvre : « J'eus l'impression d'être précipité jusqu'à terre du haut d'un prodigieux sommet de gloire. » Celui qui avait l'« étoile au front », à dix-neuf ans, perd irrémédiablement la « gloire », et son œuvre se voit tout entière placée sous le signe d'un soleil intérieur. Nous proposons d'étudier les rapports entre la catastrophe intime et initiale que fut pour Roussel cette déchéance et ses suites mélancoliques. Nous poserons la question de l'extinction des feux chez Roussel, de son soleil noir. Mais aussi de son étrange pouvoir d'éclaircissement. En d'autres termes : la catastrophe, et après?

EA 2310 LISEC, Roland Hussler

Le cancer : une catastrophe silencieuse

La catastrophe étant un événement ayant un caractère dramatique, on peut considérer la maladie et plus précisément le cancer comme une catastrophe silencieuse. L'éducation somatique, par la prise de conscience et la régulation émotionnelle, pourrait elle contribuer à diminuer la fréquence de certains types de cancers en intervenant avant qu'ils ne se déclarent. Le soma représente le corps vivant perçu de l'intérieur et comprend la dimension émotionnelle (Hanna, 1989). L'éducation somatique vise à prendre conscience du soma et notamment des mécanismes de répression émotionnelle. Des études ont été menées pour tester l'efficacité des techniques cognitivo-comportementales (Cruess D.G, 2000 ; Kristin M. Philips, 2008) et des techniques de réduction du stress par la pleine conscience (Foley E, 2010 ; Hoffman CJ, 2012) sur des cancers du sein et de la prostate. Les résultats obtenus démontrent des améliorations tant subjectives (qualité de vie, humeur) qu'objectives (diminution du taux de cortisol, diminution du taux des cellules Natural Killer). Mais pourrait-on intervenir en amont de l'apparition du cancer ? Le dépistage lors des examens médicaux classiques pourrait s'enrichir d'un questionnaire visant à évaluer l'incidence du mode de vie et des mécanismes de répression émotionnelle ainsi que du stress. Les personnes présentant un terrain psychologique prédisposant pourraient être orientées vers des séances d'éducation somatique. Des évaluations régulières de ce groupe de personnes comparées à un groupe à risque mais n'ayant pas suivi ces séances permettraient de répondre à la question de recherche. Cette étude menée au stade de la prévention secondaire, c'est-à-dire avant que la maladie ne se déclare, et cela en complément de la nutrition et des habitudes de vie, pourrait constituer une prévention naturelle contre cette « catastrophe silencieuse » qu'est le cancer.

ATELIER 2

EA 2325 SEARCH, François Doppler

Rassurer face à la menace : le rôle des militaires américains en France (1945 – 1955)

Dans la présente étude, nous nous proposons d'observer un aspect particulier de la présence militaire américaine en France de la fin de la Seconde Guerre mondiale au sommet de Genève en 1955. Dès la fin des années quarante, quelques 60000 GI's accompagnés de leurs familles s'installent sur des bases de l'US Army disséminées sur l'ensemble du territoire français. Leur principale mission est de protéger l'Europe de l'Ouest dans le cadre d'accords de sécurité mutuelle. Dès 1945, le service d'information des Etats-Unis en France (USIS/France) construit un réseau d'antennes culturelles pour améliorer leurs rapports avec la population locale. En 1949, alors que l'« équilibre » nucléaire est atteint par l'Union Soviétique, la Guerre froide bascule dans une période de tensions diplomatiques et militaires. L'USIS/France se charge alors de conduire une politique culturelle qui s'appuie notamment sur les bases militaires installées sur l'ensemble du territoire français, et qui est axée entre autres sur les possibilités d'utilisation pacifique de l'énergie atomique.

Qui sont les auteurs et les acteurs de cette politique culturelle relayée par l'armée américaine ? Comment les services de l'USIS/France appréhendent-ils la course aux armements et la menace d'une catastrophe nucléaire ? Quelles méthodes les services d'information américains emploient-ils pour contourner l'anxiété du public ou rassurer celui-ci ?

EA 1341 Etudes germaniques, Katarzyna Wenta-Mielcarek

La notion de la catastrophe dans le roman de Martin Mosebach « Das Beben ».

Le roman de Martin Mosebach, écrit en 2004 porte un titre significatif et direct : "Das Beben", ce qui signifie littéralement "le tremblement de terre". Effectivement, un événement terrible, le tremblement de terre au Gujarat en Inde, qui a eu lieu en 2001, constitue un des moments clés du roman. Mais cela n'est pas le seul ébranlement dont il est question dans le texte. Dans un sens figuré, toute la société indienne en mutation entre la tradition et la modernité est soumise à des ébranlements. Les représentants de la société sont nombreux dans le livre mais le principal protagoniste est le roi. Maharao est toujours au jour d'aujourd'hui le roi d'un petit royaume dans le Rajasthan même si les rois n'existent plus officiellement en Inde.

La catastrophe ne vient pas uniquement par le biais de la nature qui récupère ses droits en détruisant tout ce que l'homme a construit. Elle arrive doucement avec le progrès économique du pays, les changements dans la société. Le roi en a conscience, c'est pour cela que le projet de transformer le palais en hôtel de luxe voit le jour. Et pourtant, rien ne semble être évident. Avec l'arrivée des invités européens et la venue de l'architecte, la catastrophe devient inéluctable.

En nous servant de la méthodologie de la littérature interculturelle (l'imagologie ou la xénologie entre autres), nous essayerons d'analyser le regard de l'écrivain européen sur

l'Inde contemporaine, comme espace de mutations sociétales et dans le domaine des valeurs.

EA 3402 ACCRA, Anna Kalyvi

Vers la catastrophe d'un rêve : un mouvement spiraliqque?

Selon l'étymologie grecque du mot, la catastrophe sera examinée en tant qu'enchaînement de mouvements, d'abord de haut en bas (kata), puis comme strophe (tour), sans pour autant qu'elle s'achève nécessairement dans une situation de perte comme l'entend le langage courant. Dans le dyptique arsis-thesis, le point de bascule qui voit se transformer l'ascension en chute s'agit en effet d'un espace dans lequel la transformation de la situation initiale aura lieu, tout en enfermant la notion d'inattendu. Tandis que la chute de Narcisse dans l'eau est un exemple catastrophique représentatif, nous tisserons des liens entre l'accident mythique et sa représentation artistique à travers le tableau de Salvador Dali intitulé La Métamorphose de Narcisse et le Poème paranoïaque qui l'accompagne. Ainsi le mouvement de catastrophe sera étudiée à travers le texte et l'image selon les marqueurs objectifs et subjectifs de son cheminement qu'il s'agira alors de relever. Individualisé par le spectateur, ce mouvement traduit un bouleversement, un renversement, une transformation d'un rêve de création qui n'a pas accompli son but. Dans cette dialectique entre le haut et le bas, l'affect et le concept, le rêve et son désastre, la catastrophe se traduit comme mouvement spiraliqque qui distord la norme existante en l'éclaircissant.

EA 1337 Chiara Carlino

La vieillesse comme catastrophe. Le cas de Colette.

Destin inéluctable de tout être humain, la vieillesse est le résultat d'un processus métamorphique progressif et irrépressible, qui investit l'existence entière de l'individu, depuis ses commencements, sans jamais s'interrompre. Cependant, l'inexorabilité d'un tel sort physiologique est loin d'impliquer sa sereine acceptation. En effet, le vieillissement est souvent perçu comme une véritable calamité menaçant l'être, et s'avère d'autant plus redoutable pour la femme.

Chez Colette, pour laquelle la question du vieillir représente l'un des leitmotivs de l'écriture, cette idée de sénescence conçue comme catastrophe est fort présente, et se manifeste au fil des textes par le biais des reflets impitoyables du miroir, saisis par le regard scrutateur de la femme-écrivain : « un coup d'œil inquiet à la glace », s'adresse-t-elle en 1902 une Claudine en ménage soudainement préoccupée, « si j'avais vieilli depuis dix-huit mois ? ».

À travers l'analyse de l'attitude de certains personnages féminins colettiens face au vieillissement, dans le cadre de cette communication nous chercherons donc à explorer la dimension catastrophique de la vieillesse, horrible antichambre de la mort, ennemie jurée du corps et de l'esprit, hantés par l'effrayante perspective de leur propre déclin...